

Patrimoine Une tranche de restauration en attendant un locataire

L'Abbaye au pied du mur



La restauration de 220 mètres du mur d'enceinte de l'abbaye de Marbach doit démarrer en septembre ou en octobre.

A la rentrée, le mur d'enceinte de l'abbaye de Marbach sera restauré sur 220 mètres dans sa partie la plus abîmée au nord. L'association propriétaire du site d'Obermorschwihr a un autre grand projet : trouver un nouveau locataire, avec peut-être des pistes dans le tourisme.

Domaine millénaire ouvert sur la plaine, entouré de pieds de vignes, l'abbaye de Marbach dispose d'un mur d'enceinte remarquable, construit entre 1490 et 1496. Il présente un intérêt particulier puisqu'il est le seul intégralement conservé des nombreux sites alsaciens.

Déjà restauré et rénové à plusieurs reprises, la dernière fois en 2007-2008, l'édifice est entièrement intact dans son tracé historique avec son porche d'entrée. Sur 1 100 mètres, il clôturait entièrement le site de l'ancienne abbaye sur près de cinq hectares.

A la rentrée, une nouvelle tranche de restauration va concerner « la partie la plus abîmée du rempart, sur 220 mètres au nord, où la végétation a pris le dessus et des parties se sont effondrées », explique Clément Schertzinger, président de l'association de l'Abbaye de Marbach.

A la recherche d'un nouveau locataire

Ces travaux permettront de fermer entièrement le site. Sur un plan technique, ils consisteront notamment à purger les parties du mur à rénover du béton et des briques non-conformes, mais aussi à renforcer les maçonneries anciennes par injection de coulis à la chaux.

Le chantier doit durer entre 15 et 18 mois pour un montant de 200 000 euros auquel participent le conseil général et régional. Une collecte a aussi été lancée par la Fondation du patrimoine à Strasbourg (*) pour un appel à la générosité des amoureux du lieu.

L'étape suivante pour l'association de l'Abbaye de Marbach, propriétaire du site, sera de trouver un nouveau locataire après le départ il y a dix-huit mois de ses activités médico-sociales d'Obermorschwihr vers l'institut Saint-Joseph à Colmar. Présentes depuis 1927, elles avaient dû migrer en raison de l'évolution des règles d'intégration des personnes handicapées.

« Les 4 000m² du centre Biecheler ne peuvent pas rester vides trop longtemps », prévient Clément Schertzinger. Il a l'habitude de rappeler que « Marbach n'a de sens que si une activité humaine existe sur le site, si on y vit, s'il reste ouvert aux visiteurs et aux touristes ».

Il y a deux ans (DNA du 20 janvier 2012), les investisseurs autrichiens du Loisiium, l'hôtel quatre étoiles dédié au vin qui doit être construit à deux pas sur le ban de Voegtlinshoffen, avaient témoigné un intérêt pour Marbach. Ils réfléchissaient à y installer une vinothèque et une auberge campagnarde.

« Nous n'entendons pas le vendre »

Embarqué depuis 2010 dans un marathon judiciaire, le projet hôtelier pourrait repartir de l'avant, suite à une décision rendue par les juges lundi à Nancy (DNA d'hier). De quoi relancer le projet à Marbach ? « Le tourisme reste une piste, affirme Clément Schertzinger, comme l'idée d'y voir un centre de formation ».

Sur cette question « urgente », il pourrait y avoir du neuf à la rentrée. Le président de l'association confirme cependant que l'arrivée d'une activité sociale, selon la philosophie initiée sur le site par l'Avant-Garde du Rhin, « n'est plus envisageable » en raison des nouvelles dispositions concernant l'accueil du public, en ville plutôt qu'au vert.

« Mais quoi qu'il arrive, l'association de l'Abbaye restera propriétaire du site, souligne Clément Schertzinger. Notre position est très claire : nous n'entendons pas le vendre. Nous continuerons à travailler les aspects touristiques, historiques avec tout le travail de découverte à faire encore, et culturels ».

De haute tenue, le programme culturel estival autour de l'emblématique Narthex ou du potager bio vient d'être lancé (La suite du programme dans l'encadré). « Chaque spectacle attire 150 à 200 personnes souvent ébahies par la beauté de l'endroit », dit le président. Et tout ça gratuitement alors que l'association engage 8 à 10 000 euros chaque année pour la logistique. « Il faudra aussi qu'on pose cette question ».

PH.V (*) www..alsace.fondation-patrimoine.org

(*) www..alsace.fondation-patrimoine.org

DNA, Jeudi le 26 Juin 2014